

# SOLO QUOTIDIEN

Prix : 100 F

N° 08

ISSN : 3092-5762

Jeudi 4 Septembre 2025

www.soloquotidien.sn

11<sup>e</sup> EDITION DE BPIFRANCE INNO GENERATION

## POURQUOI OUSMANE SONKO A DÉCLINÉ L'INVITATION



P 6

- ▶ Le PM français attendu prochainement à Dakar
- ▶ Le Pm sera les 08 et 12 septembre aux Émirats Arabe-Unis et le 13 septembre à Milan

TIVAOUANE ET TOUS LES FOYERS RELIGIEUX DANS LA FERVEUR

## LE SENS DU GAMOU !

- ▶ Ce qu'en dit l'Islam
- ▶ L'œuvre de Maodo



Page 4-5

ILES CANARIES  
16 émigrés sénégalais arrêtés pour actes de barbarie



P 2

AXE LINGUERE-MATAM  
Une collision entre un minibus et un camion fait 5 morts



P 3

LEPP CI GAMOU GI

**500mn**  
TOUS RÉSEAUX  
+  
**50Go**  
Valable 30 jours  
OFFRE GAMI 5000F

Active au \*22#

# ÉCHOS... ÉCHOS... ÉCHOS

2

## 271 personnes interpellées par la police à Kaolack

Comme à l'accoutumée à la veille du Gamou, la police de Kaolack a tenu un point de presse pour faire le bilan du dispositif sécuritaire mis en place. « La police a déployé des moyens humains et matériels très conséquents et mobilisé plusieurs services opérationnels », a déclaré ce mercredi le commissaire Souleymane Ba, du commissariat central de Kaolack. Selon lui, les forces de l'ordre, mobilisées sur le terrain depuis plusieurs jours, ont interpellé 271 personnes. Parmi elles, 64 ont été présentées au tribunal de grande instance (TGI) de Kaolack pour diverses infractions. Par ailleurs, 294 motos de type "Jakarta" et 37 véhicules ont été immobilisés. Pour rappel, près de 1 000 policiers ont été mobilisés pour assurer la sécurité des Gamou à Kaolack.



3.000 pèlerins ont débarqué au port de Kaolack à bord de 66 pirogues. Ils ont été accueillis par les éléments des forces de l'ordre, des sapeurs pompiers mais surtout des autorités religieuses de Médina, à savoir Baye Mbaye Niass Mc, Serigne Aliou Cissé Niang, président national de la Jamiyatou Ansarud'Din, entre autres.

## Trafic de drogue aux Almadies

Dans le cadre de la lutte contre le trafic de drogue et la délinquance, les gendarmes de la brigade de recherches de Faidherbe ont interpellé un mineur en possession de 15 comprimés d'ecstasy, près de la boîte de nuit Five aux Almadies, vers 3 h 20. Les faits se sont produits le 1er septembre 2025, à la suite de l'exploitation d'un renseignement faisant état d'un réseau de vente de drogue dans ce quartier. Une fois sur les lieux, le suspect, qui se trouvait dans la foule, a pris la fuite, à la vue des gendarmes. Après une course-poursuite à pied, le jeune M. C. Gningue a été arrêté, selon des sources de Seneweb. La fouille corporelle du jeune homme, âgé de 17 ans, a permis de découvrir 15 comprimés d'ecstasy communément appelés "volet". Au terme de l'enquête, M. C. Gningue qui se dit soudeur métallique domicilié à l'Unité 13 des Parcelles-Assainies, a été déféré ce mercredi au tribunal de grande instance hors classe de Dakar.

## Gamou 2025 : 20 accidents et 55 blessés recensés par les sapeurs-pompiers

Pour le Gamou 2025, la Brigade nationale des sapeurs-pompiers a dressé ce mercredi 3 septembre, à 10h45, le bilan provisoire de ses interventions à Tivaouane et Thiénaba. Selon le Commandant Yatma Dièye, chef de la Division Infor-

mations et Relations Publiques, 20 accidents de la circulation ont été enregistrés, faisant 55 blessés et 12 personnes assistées. « Engagé dans les villes saintes de Tivaouane et Thiénaba pour assurer la couverture sécuritaire et médicale des Gamou édition 2025, le détachement de la Brigade nationale des sapeurs-pompiers, a recensé jusqu'à ce jour mercredi 3 septembre 2025 à 10h45mn, un total de 20 accidents de la circulation routière occasionnant 55 blessés et 12 assistés », a-t-il fait savoir. Cependant, l'événement le plus marquant reste l'accident survenu tôt ce mercredi, vers 6h15, sur la route de Ranérou, à hauteur du village de Ndoumbélane. Un minicar en partance pour Médina Baye, à l'occasion du Gamou, est entré en collision avec un camion. Le choc a causé 20 victimes, dont 5 décès et 8 blessés graves. La Brigade nationale des sapeurs-pompiers a exprimé sa compassion et s'est inclinée devant la mémoire des disparus.

## La Grande Mosquée Massalikoul Djinane accueillera la célébration du Maouloud



Sous l'instruction (ndiguel) de Serigne Mouhamadou Mountakha Mbacké, Khalife Général des Mourides, la célébration de la naissance du Prophète (PSL) communément appelé Gamou est prévue dans la nuit du jeudi 4 septembre au vendredi 5 septembre 2025 à l'esplanade de la Grande Mosquée Massalikoul Djinane de Dakar en face de l'Avenue Cheikh Ahmadou Bamba, selon un communiqué de la cellule de communication transmis. La nuit sera animée par des séances de lecture du Saint Coran, de prestations et lecture de Khassaïde, de Zikr des plus beaux noms du sceau du Prophète (PSL) et de conférences par d'éminents confé-

renciers mourides sur la vie et l'œuvre de Seydina Mouhamed (PSL), informe la note. Dans le cadre des préparatifs, le communiqué renseigne qu'une réunion du s'est tenue dans les locaux de la mosquée. Elle a été présidée par Madame Diora Sarr, sous-préfet de Grand Dakar, et Ababacar Gueye, sous-préfet, en présence de Serigne Samba Diao, coordonnateur général de Massalikoul Djinane, et de Serigne Abdou Khadre Fall, permanent de la mosquée. Tous les chefs de services concernés ont pris part à cette rencontre : la police, les sapeurs-pompiers, les services de santé, la Senelec, Sen'Eau, la SONAGED, ainsi que les responsables de la sécurité de la mosquée. Les représentants des femmes (Sokhna), des Dahira et d'autres structures impliquées étaient également présents pour assurer la réussite de l'événement.

À l'issue de cette réunion de coordination, tous les services étatiques et partenaires se sont engagés à garantir une organisation optimale du Maouloud 2025 à la mosquée Massalikoul Djinane.

## Un car se renverse et fait 21 victimes

Selon le rapport de la Brigade nationale des sapeurs-pompiers, un accident de la route impliquant un car de transport en commun a fait 21 victimes, dont 9 blessés graves, à la sortie de Tivaouane. Dans son communiqué de ce mercredi 3 septembre, le service d'incendie et de secours a indiqué avoir enregistré un total de 72 interventions pour 125 personnes secourues. Parmi ces interventions, 28 étaient liées à des accidents de la route qui ont fait 110 blessés, tous pris en charge par les secours. L'accident est survenu cet après-midi vers 15h15, sur la route nationale 2. Le car de type "Ndiaga-Ndiaga", en provenance d'un village de la région de Louga, se rendait à Tivaouane pour le Gamou lorsqu'il s'est renversé.

## 16 sénégalais arrêtés aux îles Canaries

L'affaire fait grand bruit aux îles Canaries. Ce mardi 2 septembre, 16 migrants sénégalais ont été arrêtés par la police espagnole dans les camps, accusés d'actes de barbarie commis lors de leur traversée depuis le Sénégal. Selon les premiers éléments de l'en-

quête, ces interpellations font suite à des témoignages glaçants recueillis auprès de survivants. Ces derniers se trouvaient à bord d'un convoi de 248 migrants subsahariens — incluant 17 femmes, 10 mineurs et 2 bébés — qui était arrivé aux Canaries le week-end du 24 août. La pirogue, partie de Sokone avant le Magal de Touba, aurait subi une panne technique avant de reprendre sa route. Cependant, plusieurs atrocités auraient été commises à bord durant la traversée. Des survivants affirment que des passagers ont été battus, torturés et même jetés en haute mer. On évoque la disparition de 20 à 50 victimes dans ces conditions dramatiques. Dans un communiqué, la préfecture de police des Canaries a indiqué que les autorités espagnoles ont mené une opération dans les camps, ce qui a mené à l'interpellation des 16 Sénégalais identifiés comme suspects. Selon nos sources, l'enquête se poursuit. D'autres témoignages pourraient en effet révéler de nouvelles informations sur d'autres personnes impliquées dans ces actes de torture en mer.

## INONDATION



"TOUBA THIA KANAME" a recasé 240 familles de la ville sainte, impactées par les récentes inondations au point de devoir quitter leur foyer.

Leurs besoins alimentaires ont également été pris en charge par ladite association.

En dépit de ces efforts, beaucoup d'autres familles sinistrées attendent d'être bénéficiaires d'un tel appui.

Rappelons que depuis l'année dernière, la ville sainte fait face à d'importantes inondations qui font beaucoup de sinistrés.

Touba a en effet besoin d'un réel plan d'aménagement urbain et d'assainissement.

**SOLO** QUOTIDIEN

Editeur :  
SMC SARL

Directeur de Publication :  
Assane Samb  
samb9260@gmail.com

Rédacteur en Chef:  
Djibril Diop

Chef d'édition :  
Oumar Sarr

Rédaction :  
Djibril Diop  
Oumar Sarr  
Ablaye Thiam  
Serigne M Ndiaye  
Sokhna Dramé

Service Marketing et Commercial :  
Bara Nguirane  
+221 77 204 63 52

Impression :  
AFRICOME

Adresse:  
SACRÉ-CŒUR 3 -  
DAKAR-SÉNÉGAL

# ACTUALITÉ

3

## AXE LINGUERE-MATAM

### Une collision entre un minibus et un camion fait 5 morts et plusieurs blessés graves

Cinq personnes ont trouvé la mort et quinze autres ont été blessées, mercredi matin, dans un accident de la circulation survenu à hauteur de Loumbelana, un village de la commune de Barkédji, sur l'axe Linguère-Matam (nord-ouest), a appris l'APS de source sécuritaire. Le drame s'est produit lorsqu'un véhicule "Cheikhou Chérifou", en provenance de Kaolack et se rendant à Matam, est entré en collision avec un camion en stationnement, a indiqué l'adjudant-chef Papa Élimane Ndour, commandant de la compagnie des sapeurs-pompiers de Linguère.

Il a précisé que "quinze blessés ont été évacués à l'hôpital Magatte Lô de Linguère, dont huit dans un état grave et sept présentant des blessures légères". "Deux blessés graves ont été transférés d'urgence vers Matam", a ajouté l'adjudant-chef Papa Élimane Ndour. Les corps sans vie des cinq victimes ont été déposés à la morgue de l'hôpital Magatte Lô, a-t-il signalé. Les sapeurs-pompiers ont mobilisé six ambulances et quatre véhicules d'intervention pour les opérations de secours, selon l'adjudant-chef Papa Élimane Ndour.



## GAMOU TIVAOUANE

### 197 personnes arrêtées par la police pour divers délits

L'Édition 2025 du Gamou, communément appelé Maouloud, sera célébrée ce jeudi à Tivaouane et dans plusieurs localités du pays. Connue pour être un moment de ferveur religieuse, le Gamou rassemble plusieurs milliers de fidèles venus d'horizons divers, et se tient dans un contexte d'hivernage. Eu égard aux nombreux défis sécuritaires, la Police nationale a mobilisé d'importants moyens humains et matériels pour accomplir sa mission de sécurisation des personnes et des biens et permettre aux fidèles d'exercer librement leurs libertés de culte. Selon un communiqué lu lors d'un point de presse, l'organisation de plusieurs opérations de sécurisa-

tion à Thiès et à Tivaouane a permis d'avoir le bilan suivant : 197 personnes ont été interpellées dont (96 pour vérification d'identité, 09 pour vol, 04 pour détention et usage de drogues, 04 pour vol commis la nuit en réunion, 08 pour IPM) entre autres. Dans le cadre de la sécurité routière, 25 véhicules et 67 motos ont été mis en fourrière, 16 accidents de la circulation ont été constatés, 498 pièces afférentes à la conduite des véhicules ont été saisies.

Il faut dire que la police a engagé des moyens humains avec un effectif total de 3323 fonctionnaires de Police tous grades confondus et pour les moyens logistiques : 187 véhicules composés de véhicules

de transport de troupes, de véhicules d'intervention, de véhicules utilitaires et divers engins, 28 motos d'escorte et d'intervention et 02 ambulances médicalisées. Du point de vue organisationnel, la zone de compétence de la Police a été répartie en 10 secteurs en fonction de la sensibilité et de l'affluence. Pour renforcer le maillage sécuritaire et prendre en charge les préoccupations des populations, 06 postes avancés ont été érigés. Sur le plan sanitaire, deux postes médicaux sont implantés pour offrir des soins et des médicaments gratuits aux populations.

O. SARR



## GAMOU TIVAOUANE 2025

### La gendarmerie déploie les gros moyens pour le Gamou

A l'instar des éditions précédentes, la gendarmerie nationale a déployé un important moyen roulant et des drones pour assurer la couverture sécuritaire du Gamou.

« Au total, un effectif de deux mille cinq cent quatre-vingt-deux (2582) gendarmes est mobilisé avec deux cent soixante-quatre (264) moyens roulants dont quatre-vingt-neuf (89) motos, cent soixante-quatorze (174) véhicules, une (01) ambulance médicalisée, plusieurs engins de levage et sept (07) drones », tels sont les moyens déployés par la gendarmerie nationale en perspective du Gamou, prévu aujourd'hui mercredi. Dans un communiqué de la division de la communication et des rela-

tions publiques de la Gendarmerie, on peut lire que dans la même dynamique, les autres légions de la Gendarmerie sont également engagées dans leurs circonscriptions respectives pour garantir la viabilité et la sécurité des voies de communication à l'occasion de la célébration de la naissance du Prophète de l'Islam. A l'instar des années passées, la Gendarmerie nationale a déployé d'importants moyens humains et matériels dans l'ensemble de ses secteurs de compétence à Tivaouane pour garantir la sécurité des fidèles et assurer le bon déroulement de l'événement, souligne la maréchaussée. Piloté par le lieutenant-colonel Arona Sarr, commandant de la légion de la

Gendarmerie de Thiès, ce dispositif vise, d'une part, à « garantir une bonne gestion du trafic sur l'ensemble des réseaux routiers et autoroutiers menant vers les lieux de célébration et à assurer, d'autre part, la sécurité des fidèles et de leurs biens pour un Gamou en toute sérénité », lit-on dans le communiqué. D'ores et déjà, les interventions menées par la Gendarmerie font état de "10 accidents dont 4 corporels ayant entraîné 22 blessés", signale la division de la communication et des relations publiques. Elle ajoute que le général Martin Faye, en compagnie de son état-major, s'est rendu à Tivaouane, le mardi 2 septembre 2025, pour s'assurer de l'efficacité du dispositif



mis en place. En marge de cette inspection, il a effectué une visite de courtoisie chez le khalife général des tidianes, Serigne Mbaye Sy Mansour,

afin de recueillir ses prières pour la réussite des missions de la Gendarmerie nationale.

O. SARR

# SPÉCIAL GAMOU

4

## CELEBRATION DU GAMOU

# L'œuvre de Maodo Malick Sy

Initiateur du Gamou de Tivaouane en hommage au Prophète Mohamed Rassoulalah, paix à son âme et ses compagnons, El Hadji Malick Sy est né le 18 février 1855, à Gaya, dans le département de Dagana, région de Saint-Louis. Il quitta ce monde le 27 juin 1922, à de 67 ans, à Tivaouane où il repose.

Cheikh al-Saïdi al-Hadji Malick ibn Ousmane ibn Demba ibn Chamseddine Sy (1855-1922) était un érudit appartenant à l'école de jurisprudence malikite et à l'école de théologie asharite. Il fut un imam de la confrérie soufie tidiane, une voie spirituelle musulmane qu'il contribua largement à diffuser au Sénégal et en Afrique noire.

Fils de Sidy Ousmane Sy et de Sokhna Fatoumata Wade Wellé, El Hadji Malick Sy est né à Gaya près de Dagana vers 1855. Selon de nombreux historiens, sa date de naissance reste incertaine. En effet, la tradition orale indiquant que son «entrée dans ce village» eut lieu le 25 février 1855, il en a été déduit qu'il était né ce jour-là.

Sa lignée paternelle est originaire du Boundou, dans le Sénégal oriental, à l'est du pays. Son père fit une partie de ses études en Mauritanie, pays voisin, mais s'arrêta également à Gaya pour étudier un ouvrage auprès d'un érudit du nom de Malick Sow. Il y connut une veuve, Fatimata Wade dite Fawade Wélé et la prit comme épouse. Elle se signalait par sa sainteté et sa sollicitude envers les Talibés (élèves des écoles coraniques) de la contrée. Pour eux, elle était une véritable « Ndéyou daara » (parent d'élèves). Thierno Ousmane Sy devait quitter ce monde avant la naissance de Malick Sy, durant un séjour au Djoloff. Il put laisser cependant en héritage une bibliothèque et comme testament des instructions concernant l'éducation de l'enfant à naître. Il demanda également que le nom de son marabout à Gaya, Thierno Malick Sow fut donné à l'enfant qui naîtrait, s'il était un garçon. Sa mère et son oncle Alpha Mayoro Wélé ne ménagèrent aucun effort pour l'éducation du jeune Malick. El Hadji Malick écrit lui-même dans son ouvrage lfhâm al munkir al - jâni : « Je fus recommandé à ses détenteurs - des sciences islamiques- les plus éminents et les plus compétents par mon oncle maternel... »

C'est ainsi qu'après avoir appris le Coran qu'il mémorisa tôt, il sillonna le pays de long en large, d'est en ouest. Une quête obstinée qui dura vingt - cinq longues années lui permit d'as-

soir de solides connaissances dans tous les domaines des sciences religieuses et même profanes (mathématiques, astronomie, prosodie et poésie).

### SEJOUR EN MAURITANIE

Malick Sy séjourna en Mauritanie, et s'installa à Saint-Louis en 1884, puis à Louga et Pire avant de s'établir définitivement à Tivaouane en 1902, suivant les suggestions de son beau-père, l'érudit Mor Massamba Diery Dieng, père de son épouse Sokhna Yacine Dieng et à la suite d'une demande, dit-on, du grand notable Djibril Guèye qui l'invita à y rester.

Il commença sa formation religieuse à Gaya avec Thierno Malick Sow et Alpha Mayoro Wélé, des parents de sa famille maternelle. Malick Sy poursuit ses études coraniques au Djoloff, vers Sagatta, avec son oncle Amadou Sy. Malick Sy alla au Fouta, dans le cercle de Saldé, chez Abdou Bitèye. Il finit sa formation coranique chez d'autres maîtres du Fouta, dont Mamadou Top à Podor. À Saint-Louis, Malick Sy rencontra sa première épouse Sokhna Rokhaya Ndiaye.

Il alla à La Mecque pour la première fois en 1888. Dans son travail d'initiation au Tidianisme auprès des Sénégalais, il fut beaucoup aidé par les groupements omariens, eux-mêmes tidianes. Malick Sy fit une propagande discrète, surtout centrée sur la diffusion de la confrérie dans les centres urbains, avec la construction de mosquées et de « daaras », - écoles d'enseignement islamique -, au Waalo, Cayor, Fouta, Djolof, Sine-Saloum.

### PROPAGATION DE L'ISLAM

En Afrique subsaharienne, Malick Sy contribua beaucoup à la propagation de l'islam et de la confrérie soufie fondée par Ahmed Tidiani. Fin lettré, il est l'auteur de plusieurs ouvrages dont « Qilâsu thahab », « l'or décanté ». Une fois à Tivaouane, il œuvra pour la célébration du Mawlid parmi les musulmans du pays - où on l'appelle gamou -, à tel point qu'au Sénégal, cette fête musulmane célébrant la naissance de Mahomet est surtout associée aux Tidianes.

### DISPARITION EN 1922 A TIVAOUANE

Malick Sy s'éteignit le 27 juin 1922 à Tivaouane où il fut inhumé. Son mausolée fait l'objet de nombreuses visites, appelées ziar, de la part des disciples venus s'y ressourcer, surtout en période de Gamou où la ville de

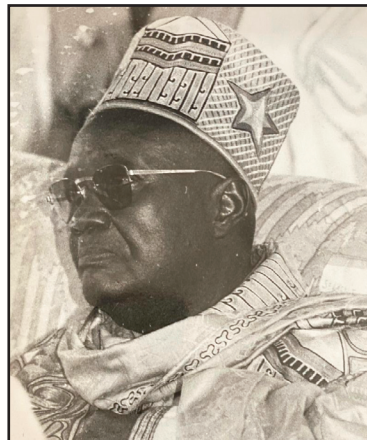
Tivaouane connaît une très forte affluence.

### SUCCESSION AU KHALIFA

#### SEYDI ABABACAR SY 1<sup>ER</sup> KHALIFE

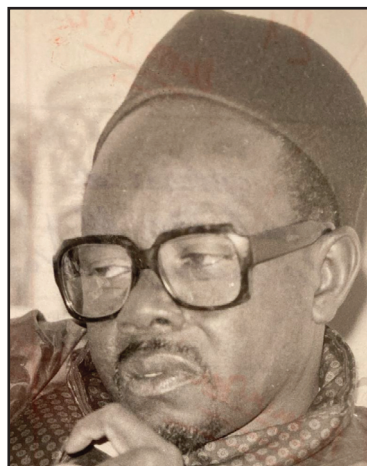
La succession de Malick Sy à la tête de la tarikha tidiane est assurée par son deuxième fils Seydi Ababacar Sy pour le khalifat général des Tidianes de 1922 à 1957 plus précisément, un lundi 25 mars. Le khalifat est donc assuré par son frère (El hadj Mansour Sy) mais pour une courte durée de quatre jours, car il fut rappelé à Dieu le 29 mars 1957.

### SUCCESSIONS DES PETIT-FILS



Abdou Aziz Sy, 2ème Khalife des tidianes, a été rappelé à Dieu le 14 septembre 1997. Une journée inoubliable au Sénégal, ce dimanche. C'est son neveu Serigne Mouhamadou Mansour Sy Borom Daradji qui prit alors la relève à la tête de la puissante et large confrérie. Il y accomplit brillamment sa mission de khalifat jusqu'à son rappel à Dieu le samedi 8 décembre 2012 et fut remplacé par son frère Serigne Cheikh Ahmed Tidiane Sy Al Maktoum. Il acheva sa mission le 15 mars 2017. La Ummah perdit un très grand savant aux connaissances plurielles et multidimensionnelles. Il avait confié toute la mission à son jeune frère de même père et mère.

### ABDOUL AZIZ SY AL AMINE, LE PORTE-PAROLE



Serigne Abdou Aziz Sy Al Amine, également frère des deux précédents khalifes, prit le relais. Il fut pendant des décennies le porte-parole de la famille Sy en recevant les officiels et hôtes de la ville sainte. Depuis son rappel à Dieu le 22 septembre 2017, c'est Serigne Babacar Sy Mansour, petit-fils de Malick Sy, qui assure le califat.

### PERPETUER LA MEMOIRE DE MAODO

L'avenue Malick Sy, qui perpétue sa mémoire à Dakar, est une grande artère transversale qui marque la limite entre la Médina et le quartier de Dakar-Plateau situé au sud de la capitale.

### ZAWIA MALICK SY, UN PAN DE L'HISTOIRE

La zawiya de Malick Sy à Tivaouane figure sur la liste des sites et monuments historiques classés. Celle de Dakar, sur l'avenue Lamine Guèye est un pan de l'histoire de la tidiana. Ce lieu mythique est témoin de grands événements au Sénégal. Il était choisi par le défunt Abdoul Aziz Sy pour délivrer des messages importants à la Nation. Le gamou y était célébré le même jour qu'à Tivaouane avant d'être arrêté au début des années 80. Depuis, le gamou de la Zawiya de Dakar- Plateau se tient au courant de l'année, après l'événement de Tivaouane.

### SEYDI ABOUBACAR SY, 1<sup>ER</sup> KHALIFE DES TIDIANES

Serigne Babacar Sy, né en 1885 à Saint-Louis, alors capitale du Sénégal et nous a quittés le 25 mars 1957, à Tivaouane. Eminent Chef de communauté et leader Tidiane au Sénégal, le marabout au bonnet carré, assumait la charge de Khalife de Seydil Hadji Malick Sy à partir de 1922 jusqu'en mars en 1957 à Tivaouane.

Babacar Sy, également connu sous le nom de Serigne Babacar, naquit à Saint-Louis, au Sénégal, en 1885, était fils de Malick Sy et de Sokhna Rokhaya Ndiaye. Il s'engagea dans la diffusion d'une éthique et d'une perspective sénégalaise de l'islam. Après avoir reçu une éducation coranique à Saint-Louis, il approfondit ses connaissances en littérature et en jurisprudence islamique. Il était reconnu sous le titre de khalifa Ababacar.

En 1922, il succéda à son père, devenant ainsi le premier à être désigné khalife général de la confrérie Tidianiya au Sénégal. Il est l'auteur de nombreux



poèmes et ouvrages sur le prophète Mahomet, Cheikh Ahmed Tidiani, et son père El Hadj Malick Sy. Il eut plusieurs enfants, dont Moustapha Sy Djamil, Sokhna Oumou Khairy Sy, Sokhna Seynabou Sy, Serigne Mansour Sy, Cheikh Tidiane Sy, Serigne Abdoul Aziz Sy et Serigne Pape Malick Sy. Il institua les dahiras (Dahiratoul Kiram) en 1932, des groupes religieux où les adeptes pouvaient se rassembler pour approfondir leur pratique religieuse. Aujourd'hui, plusieurs artères, collèges et lycées au Sénégal portent le nom du premier khalife des tidianes.

### ABDOUL AZIZ SY DABAKH, LE REGULATEUR SOCIAL



Fils d'El Hadj Malick Sy, pionnier du tidianisme au Sénégal, et de Sokhna Safiétou Niang, Abdoul Aziz Sy est né en 1904 à Tivaouane.

Durant sa jeunesse, il entreprit de longues études islamiques, au cours desquelles il apprit notamment le Coran et son exégèse, le droit islamique malikite, la langue arabe, la théologie asharite, le soufisme et les relations humaines. Ses études approfondies lui permirent d'acquérir une connaissance solide et diversifiée, faisant de lui une figure respectée dans le domaine religieux et intellectuel au Sénégal.

Il accéda au titre de khalife de la confrérie Tidianiya au Sénégal le 29 mars 1957, après le décès de ses frères aînés, Seydi Ababacar Sy et El Hadj Mouhamadou Mansour Sy. Ces derniers, également khalifes, sont morts presque simultanément. Son surnom, Dabakh, qui signifie «

# SPÉCIAL GAMOU

5

généreux » en « wolof », lui a été attribué en raison de sa grande générosité et de son esprit d'ouverture. Pendant son khalifat, il entreprit de nombreux voyages, incluant des visites au Maroc, en Arabie saoudite, aux États-Unis, en France et en Mauritanie, répondant ainsi aux nombreuses invitations qui lui parvinrent en raison de son éminente maîtrise du savoir islamique. Sa prestation lors du congrès islamique à La Mecque en 1965 le distingua particulièrement, non seulement pour sa compétence en langue

arabe, mais également pour la pertinence et la profondeur de son discours. Cette intervention demeure gravée dans la mémoire du Tidianisme en Afrique.

Au Sénégal, il se distingua par son engagement notable dans le secteur agricole et fut honoré en 1965 d'une médaille pour ses contributions dans ce domaine. Parallèlement, il se révéla comme un marchand émérite. Doté de talents en chant et en poésie, il dirigea à plusieurs reprises les chœurs religieux lors des célébrations du Mawlid,

commémorant la naissance du prophète Mahomed, sa voix distinctive marquant ces occasions. Il œuvra également pour promouvoir la cohésion entre les diverses confréries musulmanes du pays. A chaque fois que le pays se trouvait dans une situation politique ou sociale difficile, il s'adressait aux politiques, au Président Abdou Diouf, aux étudiants et élèves pour remettre les pendules à l'heure. Il fut un régulateur social.

Par EL Hadji THIAM



## MAOULOUD AU SÉNÉGAL

# L'islamologue Cheikh Alioune Mbaye décrypte le mot «Gamou»

**Gamou est un mot wolof qui trouve son équivalent arabe en Maouloud ou célébration de la naissance du prophète Mohamed (PSL). Le jour de Maouloud le plus consensuel aux yeux de la Ouma Islamique est le 12e jour du mois de Gamou.**

### UNE RECOMMANDATION DE LA CHARIA ?

La charia ne l'a pas recommandé directement, mais elle l'a fait indirectement.

De sources sûres et concordantes, le prophète lui-même (PSL) jeûnait tous les lundis.

Et lorsque la question lui a été posée de savoir pourquoi, il répondit avec simplicité : «ce jour est celui de ma naissance». Ceci indique clairement la grande considération qu'il accordait à sa propre date de naissance et il nous est offert pour modèle, faudrait-il le rappeler. Le Gamou consiste uniquement à rendre hommage en glorifiant les caractères et comportements attribués au prophète. Dieu est le Premier à le faire. Le Seigneur s'adresse au prophète dans le Coran en ces termes : "De tous les hommes, tu es doté du meilleur des comportements." Si le

Gamou signifie prier collectivement sur le meilleur des êtres, il est une recommandation coranique car dans le Livre Saint, il est mentionné : «<<Dieu et ses anges prient sur le prophète Mohamed (PSL). Vous qui croyez, faites de même>>». Durant le Gamou, si on ne parle que du prophète, cela aide les musulmans à pouvoir se référer à lui. Ne l'oublions pas. On ne peut pas prendre pour modèle quelqu'un dont on ignore tout de ses comportements et habitudes. Les érudits musulmans disent : «<< Tout ce qui, s'il est incomplet, empêche d'accomplir un devoir, faire en sorte que cette chose soit complète relève de l'obligation>>». Imiter le prophète étant un devoir puisque recommandé par Dieu, sensibiliser sa communauté sur qui il était et comment il se comportait entre dorénavant dans le cadre du devoir.

### LE MAOULOUD EST-IL CÉLÉBRÉ COMME IL SE DOIT AU SÉNÉGAL ?

Nos aïeux et grand-parents, ici au Sénégal, s'y adonnaient de la manière la plus indiquée qui soit. Seydi Hadj Malick Sy

qui a le plus propagé le Gamou chez nous, s'y prenait en trois étapes. Il récitait en premier lieu le "Bourd" qui reste un livre contenant exclusivement des prières en direction du sceau des prophètes. Une fois cette récitation achevée, il abordait le thème qui était choisi cette année-là. Cette deuxième étape franchie, le patriarche de Tivaouane recommandait aux siens, s'agissant de la dernière ligne droite, à savoir la nuit de naissance, qu'ils peuvent la célébrer si et seulement s'ils sont en mesure de le faire sans pour autant y mêler le moindre fait ou propos interdits par les textes sacrés. Par-là, nous devons en déduire que le Gamou se fait en dissociant les hommes des femmes. Aussi, aucune forme de gaspillage ne devrait avoir lieu durant sa tenue etc. Quant à Cheikh Ahmadou Bamba, il a affirmé à travers ses écrits : «<<Célébrez la naissance du prophète en vous basant sur la Sunna car cette approche mène droit au paradis. Celui qui parle de Mohamed (PSL), indique forcément la voie à suivre pour être soumis à Dieu et le paradis se pointe au bout du chemin de

celui qui dispense cet enseignement et son auditeur, réceptif en vue de son application stricte>>». Voilà comment nos prédécesseurs procédaient avec cet événement qu'on appelle Gamou. Mais de nos jours, force est de reconnaître des dérives relevées lors de ces célébrations. Certains d'entre nous ne le font plus dans les règles de l'art, conformément à ce qui est décrit plus haut. Il faudrait tout simplement que nous puissions revenir à ce qui se faisait avant et tout le bénéfice des bienfaits du Gamou nous reviendra.

### QUEL ENSEIGNEMENT TIRER DU GAMOU ?

L'enseignement que l'on peut en tirer est que Mohamed (PSL) est la seule référence qui vaille pour le Musulman. Ce monde ne se remettra sur les rails que si les comportements redeviendront appropriés, c'est-à-dire éloignés de toute souillure. Au moment où nous parlons, le constat est général. La crise des valeurs et des vertus bat son plein. La partialité est devenue une denrée visible à l'œil nu et elle se manifeste à des niveaux parfois même in-



soupçonnés.

Chacun se croit au-dessus de l'autre et cet état d'esprit est allé jusqu'à infiltrer les milieux qu'il ne devait jamais infiltrer, à savoir ceux religieux et confrériques.

Or, le prophète Mohamed a dit : "Tout homme gagné par l'estime de soi, le fanatisme, qu'il sache qu'il est banni de ma communauté." Donc, le Gamou est un moment idéal pour se ressaisir.

Et en cela, il est venu à son heure.

Par Djibril Diop

## GAMOU 2025

# Tivaouane entre ferveur spirituelle et défis du voyage

**À quelques heures de la nuit du Mawlid, Tivaouane se transforme en un carrefour de foi. Des milliers de fidèles affluent, entre ferveur religieuse et difficultés de transport. Reportage au cœur d'un mouvement de foi qui transcende les épreuves.**

Tivaouane s'éveille dans la ferveur. Les rues s'illuminent, les invocations se mêlent aux klaxons, et les embouteillages deviennent le rythme sacré d'une ville qui accueille ses enfants venus du Sénégal et de la diaspora. «C'est un moment

unique, on oublie la fatigue du voyage quand on arrive ici», confie Marième, venue de Ziguinchor avec ses deux enfants. Chaque pas, chaque regard, chaque silence porte l'empreinte vivante des enseignements d'El Hadji Malick Sy. Le Gamou n'est pas seulement une célébration, c'est une communion, une marche vers la lumière, un témoignage vibrant de la foi des fidèles.

Mais avant d'atteindre la ville sainte, le chemin est souvent semé d'embûches. Dans les gares routières de Dakar

comme de Thiès, les pèlerins s'entassent, espérant trouver un moyen de transport. « Normalement le billet coûte 3 000 francs, mais aujourd'hui on nous demande 5 000. On n'a pas le choix, on doit aller à Tivaouane », déplore Mamadou, un fidèle visiblement agacé. Certains transporteurs, malgré les recommandations des autorités, profitent de l'affluence pour gonfler les prix. Conscientes de ces difficultés, les autorités locales ont renforcé le dispositif d'organisation. La police et la

gendarmerie sont mobilisées pour sécuriser les flux, des axes routiers sont réaménagés pour éviter les blocages, et des postes de santé sont installés pour répondre aux urgences. « Nous avons mis en place des équipes médicales mobiles et des points d'accueil dans les quartiers stratégiques », explique un responsable sanitaire rencontré sur place.

À mesure que la nuit approche, la tension des voyages s'efface devant la ferveur spirituelle. Les chants religieux montent des foyers, les ruelles

s'emplissent de fidèles vêtus de blanc, et l'atmosphère prend des airs de communion totale. « Quand on arrive à Tivaouane, on sent la paix. C'est comme si tout ce qu'on a enduré sur la route n'avait plus d'importance », sourit Khadim, un pèlerin venu de Kaolack. Entre spiritualité et solidarité, la cité d'El Hadji Malick Sy s'apprête à accueillir une marée humaine pour une nuit où la foi, une fois encore, s'élève au-dessus des contraintes matérielles.

MAME SOKHNA DRAMÉ

11<sup>e</sup> EDITION DE BPIFRANCE INNO GENERATION

## Les raisons de l'absence du Premier ministre Ousmane Sonko

Le Premier ministre Ousmane Sonko ne sera pas présent lors de la 11<sup>e</sup> édition de Bpifrance Inno Génération (BIG), qui se tiendra le 23 septembre prochain. Il se fera représenter par un membre du gouvernement en raison d'un déplacement qu'il va effectuer aux Émirats arabes unis et en Italie, du 8 au 14 du même mois. L'annonce a été faite, hier, par un communiqué de la Primature. « En raison d'un empêchement lié à son agenda, le Premier ministre ne pourra honorer cette invitation à participer en qualité d'invité d'honneur à la 11<sup>e</sup> édition de Bpifrance Inno Génération, à laquelle il aurait souhaité prendre part personnellement », renseigne le document.

Bpifrance Inno Génération (BIG) est un salon professionnel du monde économique français créé par la banque publique d'investissement française Bpifrance et ayant lieu chaque année au palais omnisports de Paris-Bercy, dans la capitale française. Selon le document, Ousmane Sonko effectuera une visite officielle aux Émirats arabes unis du 8 au 12 septembre 2025, au cours de laquelle il sera reçu par Son Altesse Sheikh Mohamed Bin Zayed Al Nahyan, président de

ce pays de la péninsule arabe composé de sept émirats.

«Les 13 et 14 septembre 2025, le Premier ministre se rendra en Italie pour la dernière étape de son déplacement, une étape dédiée à une rencontre avec la diaspora sénégalaise d'Europe, tous pays confondus», peut-on lire à travers le communiqué. Cette rencontre sera mise à profit pour échanger sur les enjeux liés à la gouvernance actuelle, au Plan de redressement économique et



social, ainsi qu'au rôle et à la place de la diaspora dans la Vision 2050 et l'Agenda national de transformation du Sénégal.

Pour finir, le chef du gouvernement va accueillir prochainement à Dakar son homologue français dans le cadre du séminaire intergouvernemental

(SIG), une initiative conjointe annoncée par les deux chefs d'État, Bassirou Diomaye Faye et Emmanuel Macron.

Signalons que François Bayrou est, lui, sur chaise éjectable parce qu'il a soumis son gouvernement à un vote de confiance qui aura lieu le 08

septembre prochain.

Or comme il n'est pas sûr que la majorité des députés lui renouvelle leur confiance, il se peut qu'Ousmane Sonko accueille un chef de gouvernement que lui à Dakar.

O. SARR

PRESENTATION DU PLAN DE REDRESSEMENT ECONOMIQUE ET SOCIAL

## Ousmane Sonko rencontre la diaspora le 13 septembre, à Milan

Le Premier ministre, Ousmane Sonko, se rendra à Milan, samedi 13 septembre, pour présenter le Plan de redressement économique et social aux Sénégalais vivant en Europe, annonce un communiqué de l'ambassadeur du Sénégal en Italie, Ngor Ndiaye. «Je voudrais vous informer que, dans le cadre de la présentation du Plan de redressement économique et social, le Premier ministre rencontrera la diaspora sénégalaise établie en Europe, à Milan, samedi 13 septembre 2025», a-t-il écrit. L'heure et le

lieu de cette rencontre seront communiqués aux Sénégalais vivant en Italie et dans les autres pays européens, a ajouté M. Ndiaye, les invitant à y prendre part. Lors du Conseil des ministres du 16 juillet dernier, le président de la République, Bassirou Diomaye Faye, a annoncé vouloir proclamer le 17 décembre Journée nationale de la diaspora. Selon lui, il s'agit d'une "reconnaissance de la nation sénégalaise" envers ses ressortissants vivant à l'étranger, lesquels jouent "un rôle très important dans les dynamiques

économiques et sociales du pays". Les transferts monétaires effectués par les Sénégalais vivant hors du pays et considérés comme la 15<sup>e</sup> région du Sénégal s'élèvent à environ 1 500 milliards de francs CFA par an. Les autorités sénégalaises actuelles ont annoncé également la création d'une banque dédiée aux ressortissants du pays vivant à l'étranger, lesquels élisent 15 députés chargés de les représenter, depuis les élections législatives de 2017.

Avec APS



COOPERATION

## Les nouvelles perspectives de collaboration entre Dakar et Londres connues

Les échanges entre la ministre sénégalaise de l'Intégration africaine et des Affaires étrangères, Yassine Fall, et son homologue Lord Collins d'Angleterre ont porté, entre autres, sur le commerce et les infrastructures. Les nouvelles perspectives de coopération ont été définies en marge de la visite de deux jours que le ministre britannique vient de boucler au Sénégal. La visite de Lord Collins au Sénégal s'inscrivait dans le cadre de la deuxième session du Dialogue stratégique entre le Sénégal et le Royaume-Uni. «Les travaux ont permis d'examiner de nouvelles perspectives de coopération, en particulier dans les domaines in-

dustriel et commercial, avec un accent mis sur le Forum Invest in Sénégal prévu les 7 et 8 octobre prochains», rapportent les services du ministère de l'Intégration africaine et des Affaires étrangères.

Les discussions ont également porté sur le secteur des infrastructures à travers le financement du port de Ndayane, dans le département de Mbour. La première session du Dialogue stratégique de haut niveau entre le Royaume-Uni et le Sénégal s'est tenue en octobre 2023 à Londres, rappelle la même source. A cette occasion, il avait été acté que ce cadre de concertation



aurait lieu chaque année et servirait de mécanisme pour identifier et promouvoir les objectifs

communs en matière de politique étrangère, économique, climatique, environnementale,

de défense et de sécurité", souligne la partie sénégalaise.

O. SARR

## «L'Afrique peut nourrir le monde, mais doit d'abord se nourrir» (FAO)

À l'occasion du Forum Africa Food Systems, organisé à Diamniadio, le Sous-Directeur général de la FAO et Représentant régional pour l'Afrique, Abebe Haile-Gabriel, revient pour APA sur les défis et opportunités liés à la transformation des systèmes agroalimentaires sur le continent, appelant à une mobilisation collective, au-delà des gouvernements, pour sortir le continent de la spirale de la faim et de la dépendance alimentaire.

**Ce forum sur les systèmes alimentaires africains, qu'apporte-t-il concrètement à la transformation agricole du continent ?**

Ce forum est une plateforme unique. Il réunit les gouvernements, le secteur privé, les jeunes, les femmes et les par-

tenaires techniques pour évaluer les progrès réalisés et identifier les leviers d'action. C'est un espace de dialogue stratégique pour repenser l'avenir de l'agriculture africaine.

**Malgré les engagements politiques, l'insécurité alimentaire persiste. Où se situe le blocage ?**

L'Afrique dispose du CAADP, un cadre continental ambitieux pour le développement agricole. Mais l'implémentation reste faible. Les politiques sont là, mais sans action concrète, les objectifs resteront lettre morte.

**Les conflits et le climat sont souvent cités comme facteurs aggravants. Quelle est leur réelle incidence ?**

Les conflits prolongés déplacent les populations rurales, détruisent les moyens de pro-

duction et rendent les communautés dépendantes de l'aide alimentaire. À cela s'ajoutent les chocs climatiques – sécheresses, inondations – qui agissent de manière simultanée et cumulative. C'est un cocktail explosif.

**Peut-on vraiment transformer les systèmes alimentaires sans forte volonté politique ?**

Les gouvernements sont essentiels, mais ils ne peuvent pas tout faire. Les producteurs, les jeunes, les consommateurs, le secteur privé... Chacun doit prendre sa part de responsabilité. L'implémentation ne peut reposer uniquement sur les États.

**Vous insistez sur le rôle des jeunes. Pourquoi sont-ils si stratégiques ?**

Les jeunes sont plus éduqués, tournés vers la technolo-

gie. Ils peuvent impulser une agriculture innovante. Nous les soutenons à travers des programmes de renforcement des compétences, d'accès au financement et à la terre. Le Forum mondial de l'alimentation leur donne une voix et les connecte aux investisseurs.

**L'Afrique importe pour des milliards de dollars de denrées chaque année. Est-ce une fatalité ?**

Non. Nous importons du riz, du poisson, du lait... des produits que nous pouvons produire localement. Ce marché intérieur est une opportunité pour créer des emplois et renforcer notre souveraineté alimentaire.

**Quelle vision portez-vous pour une agriculture africaine résiliente ?**

Il faut changer de mentalité. Travailler directement avec les producteurs ruraux, les vrais



acteurs du système. La transformation doit être inclusive, résiliente et durable. Elle doit garantir une meilleure production, une meilleure alimentation, un meilleur environnement et une meilleure vie – sans laisser personne de côté.

Apanews

## ESPIONS AU SAHEL ?

# DEUX FRANÇAIS DANS LA TOURMENTE

Deux ressortissants français ont été arrêtés ces dernières semaines dans deux pays membres de l'Alliance des États du Sahel (AES), le Mali et le Burkina Faso, sur fond de suspicion de tentative de déstabilisation, d'espionnage et d'ingérence.

Des événements qui illustrent la dégradation continue des relations entre Paris et les régimes militaires de cette région stratégique en guerre contre les groupes djihadistes et en rupture assumée avec l'influence française.

**JEAN-CHRISTOPHE PEGON, DIRECTEUR DE L'ONG INSO, ARRETE AU BURKINA FASO**

Le 28 juillet dernier, Jean-Christophe Pégon, Directeur de l'ONG INSO (International NGO Safety Organisation) a été interpellé à Ouagadougou par les Services de renseignement burkinabé. Aucune

annonce officielle n'avait été faite jusqu'ici ni par les autorités burkinabé, ni par la diplomatie française.

INSO basée aux Pays-Bas fournit des informations sécuritaires à plus de 1 400 ONG dans le monde, surtout dans les pays à haut risque comme ceux du Sahel, en proie à une insurrection djihadiste depuis près de 10 ans. Mais pour Ouagadougou, ses activités vont bien au-delà. Le 31 juillet, les autorités ont officiellement suspendu les opérations de l'organisation l'accusant de « collecte de données à caractère sensible sans autorisation préalable, contrairement à son objet d'assistance humanitaire. »

Des sources sécuritaires burkinabé, sous couvert d'anonymat évoquent des « soupçons d'espionnage » visant directement Pégon même si aucune charge n'a pour l'instant été retenue contre lui.

**YANN CHRISTIAN BERNARD VEZILIER, DIPLOMATE ET ANCIEN MILITAIRE, ARRETE AU MALI**

Deux semaines plus tard, un autre français, Yann Christian Bernard Vézilier a été arrêté à Bamako par les autorités maliennes. Ancien militaire ayant servi 30 ans dans l'armée de l'air, Vézilier occupait le poste de deuxième secrétaire à l'ambassade de France au Mali.

Pour Bamako, cette arrestation aurait permis de « déjouer une tentative de déstabilisation des institutions de la République », selon les mots du ministre malien de la sécurité, le général Daoud Aly Mohammedine. Une cinquantaine de militaires dont les généraux Abass Dembélé et Néma Sagara ont également été arrêtés dans ce dossier, présenté par les autorités comme un complot contre l'État.

La France de son côté rejette fermement des « accusations sans fondement » et une « détention illégale » de son diplomate. Le journal Jeune Afrique a, pour sa part, révélé que Yann Christian Bernard Vézilier aurait été identifié comme un agent de la DGSE (Direction générale de la sécurité extérieure) les Services de renseignements français. Cette qualité d'ailleurs n'était pas un secret pour Bamako qui avait été mis au courant comme il est de coutume dans les relations diplomatiques.

**UN CLIMAT DE RUPTURE ENTRE LA FRANCE ET LES PAYS DE L'AES**

Ces arrestations interviennent dans un climat déjà extrêmement tendu entre Paris et les régimes militaires de l'AES (Mali, Burkina Faso et Niger).

Depuis leur arrivée au pouvoir, les juntes dans ces trois pays ont pro-

gressivement mis fin à la coopération militaire avec la France, expulsé les forces françaises, dénoncé les accords de défense et noué de nouveaux partenariats stratégiques avec la Russie.

Au-delà du rejet de la présence française, les autorités sahéniennes accusent régulièrement Paris de soutenir certains groupes pour maintenir une influence indirecte dans la région. Les cas Pégon et Vézilier apparaissent ainsi comme de nouveaux épisodes d'un bras de fer géopolitique où la France est désormais perçue non comme un partenaire, mais un acteur suspect, voire hostile par les régimes de l'AES.

L'éventualité d'un procès n'est pour le moment évoquée ni par Bamako, ni par Ouagadougou. Les cas pareils se règlent d'ailleurs souvent par voie diplomatique et en coulisse.

Serigne Mb. Ndiaye

## PORTUGAL

# Au moins 15 morts dans l'accident du funiculaire de la Gloria à Lisbonne

Le célèbre funiculaire de la Gloria, dans l'un des quartiers les plus touristiques de Lisbonne, a déraillé ce mercredi 3 septembre 2025, faisant de nombreuses victimes. Annoncé par le président portugais Marcelo Rebelo de Sousa sur le site de la présidence, l'accident a fait au moins 15 morts et 18 blessés selon les secours.

D'après des médias locaux citant les services d'urgence, le wagon du célèbre funiculaire de la Gloria, qui relie la place du Rossio aux quartiers du Bairro Alto et du Principe Real, a déraillé. Les images diffusées en boucle sur les télévisions locales montrent l'important dispositif monté par les pompiers, la police et le service d'urgences médicales au milieu de la rue très inclinée où se trou-

vait le véhicule, tombé sur le flanc et très endommagé.

Cet ascenseur, d'une capacité d'une quarantaine de passagers, est un moyen de transport très apprécié des nombreux touristes qui visitent la capitale portugaise.

**LE FUNICULAIRE «A PERCUTÉ UN BÂTIMENT AVEC UNE FORCE BRUTALE» SELON UN TÉMOIN**

L'accident s'est produit à 18h05 heure locale (17h05 TU) près de l'avenue de la Liberté. Les pompiers sont rapidement intervenus pour secourir les personnes prises dans ce déraillement. Selon les témoignages recueillis par les médias locaux, le funiculaire aurait été détruit après avoir

percuté un bâtiment.

Un premier bilan d'au moins trois morts a été donné par le président du Portugal, Marcelo Rebelo de Sousa. Plus tard dans la soirée, Tiago Augusto, responsable du service d'urgences médicales (Inem), a indiqué dans la soirée que l'accident a fait au moins 15 morts et 18 blessés, dont cinq dans un état grave. Toutes les victimes ont pu être dégagées des gravats et des étrangers figurent parmi les victimes, a-t-il ajouté. Il n'était toutefois pas en mesure de préciser leur nationalité.

Un témoin de l'accident a déclaré à la chaîne SIC qu'elle avait vu le transport descendre « à toute vitesse » sur la pente abrupte où il circule quotidiennement avant de heurter un immeuble. « Il a percuté un bâtiment avec une force brutale

et s'est effondré comme une boîte en carton, il n'avait aucun frein », a raconté cette femme.

**JOURNÉE DE DEUIL NATIONAL JEUDI**

L'entreprise publique de transports en commun de Lisbonne Carris, opérateur du funiculaire, a assuré avoir respecté « tous les protocoles d'entretien ». « Tout a été scrupuleusement respecté », a souligné le président du conseil d'administration de Carris, Pedro Bogas, qui s'est rendu sur les lieux de l'accident, avant de reconnaître que l'entretien de ces véhicules était assuré par un prestataire externe depuis 14 ans.

Le maire de Lisbonne, Carlos Moedas, a évoqué « une tragédie sans précédent ». Le gouvernement portugais a

annoncé une journée de deuil national jeudi 4 septembre. « Un tragique accident de l'ascenseur de la Gloria (...) a provoqué la perte irréparable de vies humaines, qui a endeuillé leurs familles et consterné le pays », précise le texte du décret fourni à l'agence Lusa par le cabinet du Premier ministre Luis Montenegro.

La présidente de la Commission européenne, Ursula von der Leyen, a elle aussi présenté ses condoléances aux familles des victimes, en portugais, sur le réseau social X, assurant avoir appris « avec tristesse » l'accident. Le président portugais Marcelo Rebelo de Sousa a quant à lui dit déplorer « profondément » l'accident.

Avec RFI

## PREMIÈRE CONVOCATION

## Moustapha Mbow veut marquer des points

Le défenseur du Paris FC, appelé pour la première fois en équipe nationale du Sénégal, affiche un mélange d'humilité et de détermination à l'approche des éliminatoires du Mondial 2026.

L'histoire de Moustapha Mbow avec les Lions de la Teranga vient à peine de commencer. Pour sa première convocation, le joueur du Paris FC s'est dit honoré de rejoindre un groupe qu'il admire depuis longtemps. L'occasion pour lui de démontrer ses qualités, mais aussi de s'imprégner de l'esprit de la sélection dirigée par Aliou Cissé.

## UNE AMBIANCE QUI RASSURE

Dès ses premiers pas dans la tanière, le défenseur central a senti une atmosphère positive. « J'ai trouvé un groupe uni, où tout le monde pousse dans la même direction. On se sent rapidement intégré », a-t-il confié. Pour un jeune joueur qui découvre l'exigence du très haut niveau international, cet

accueil constitue déjà un premier pas vers la réussite.

## L'APPRENTISSAGE AVANT TOUT

Conscient qu'il arrive dans une défense sénégalaise riche en talents et en expérience, Mbow ne cache pas son ambition mais insiste sur sa priorité : apprendre. Avec des références mondiales comme Kalidou Koulibaly ou Abdou Diallo pour l'accompagner, il sait qu'il a beaucoup à gagner. « Je ne viens pas pour bousculer qui que ce soit. Mon but est de progresser, d'écouter les conseils et de me préparer. Mais si le coach décide de me donner du temps de jeu, je suis prêt à répondre présent », a-t-il ajouté.

## UN PARCOURS SOLIDE EN CLUB

Formé à l'Académie Darou Salam, Mbow a connu plusieurs étapes avant de s'affirmer. Passé par Reims en Ligue 1, il a engrangé de l'expérience en Belgique avant de rejoindre le Paris FC. Dans ce club fran-

cilien, il s'est imposé comme une pièce essentielle de la défense, grâce à sa rigueur et à sa capacité à lire le jeu. Ses performances régulières en Ligue 2 ont attiré l'attention du staff technique sénégalais qui lui offre aujourd'hui une opportunité majeure.

## UN CONTEXTE COMPÉTITIF

La convocation de Mbow intervient dans une période capitale pour le Sénégal. Championne d'Afrique en 2022, la sélection vise désormais une nouvelle participation à la Coupe du monde. Les matchs à venir dans les éliminatoires s'annoncent décisifs, et l'entraîneur veut disposer de toutes les options possibles pour maintenir la dynamique. Intégrer de nouveaux profils comme celui du défenseur du Paris FC s'inscrit dans cette stratégie.

## UN MESSAGE DE DÉTERMINATION

Mbow a insisté sur sa moti-



vation à donner le meilleur de lui-même sous les couleurs nationales. « Porter ce maillot est un privilège. J'ai grandi en regardant les Lions, et aujourd'hui c'est à moi de montrer que je peux être utile. Je vais travailler dur et, si on me fait confiance, je saisirai cette chance », a-t-il déclaré.

## UN AVENIR À CONSTRUIRE

Cette première convocation marque sans doute le début d'une nouvelle étape dans la carrière du joueur. Même s'il ne figure pas immédiatement

parmi les titulaires, son profil laisse entrevoir un avenir prometteur. Avec patience et travail, Mbow pourrait devenir l'un des piliers de la défense sénégalaise dans les années à venir.

Pour le moment, il profite de chaque instant au sein du groupe, bien conscient que cette expérience est une récompense mais aussi un test grandeur nature. Les supporters, eux, espèrent voir éclore un nouveau talent prêt à défendre fièrement les couleurs du pays.

Mame NGUIRANE

## ÉLIMINATOIRES COUPE DU MONDE 2026

## Sénégal vs Soudan : duel décisif à Diamniadio

Le Stade Abdoulaye-Wade de Diamniadio s'apprête à vibrer ce vendredi 5 septembre (19h GMT) à l'occasion du choc entre le Sénégal et le Soudan, comptant pour la 7e journée des éliminatoires de la Coupe du Monde 2026 dans le groupe B.

## UN MATCH À ENJEU

Les Lions de la Teranga et les Faucons de Jediane partagent actuellement la deuxième place du classement avec 12 points chacun, à une petite longueur seulement du leader, la République Démocratique du Congo. Autant dire que l'issue de cette confrontation pourrait peser lourd dans la course à la qualification.

Un succès permettrait au Sénégal de prendre provisoirement la tête du groupe, mais une contre-performance compliquerait sérieusement la donne dans une poule particulièrement disputée.

## L'HISTORIQUE DES CONFRONTATIONS

Les deux nations se connaissent bien. En six rencontres officielles, le Sénégal mène largement les débats avec quatre victoires. Les deux autres

duels se sont soldés par des nuls, preuve que le Soudan est loin d'être une proie facile. Les Lions devront donc se méfier d'un adversaire réputé accrocheur, capable de poser des problèmes aux grandes équipes africaines.

## UNE TANIÈRE AU COMPLET

Pape Thiaw pourra compter sur un effectif presque au grand complet. Entre les cadres expérimentés comme Kalidou Koulibaly, Sadio Mané et Édouard Mendy, et les nouveaux visages venus renforcer la sélection, le sélectionneur dispose d'arguments solides. Le technicien insiste depuis le début du rassemblement sur l'importance de la concentration et de la discipline tactique pour éviter toute mauvaise surprise.

## LE SOUDAN EN PLEINE CONFIANCE

De son côté, le Soudan n'arrive pas en victime expiatoire. Les Faucons ont montré depuis le début des éliminatoires une solidité remarquable, engrangeant des points précieux. Leur ambition est claire : créer l'exploit à Diamniadio et rester

dans la course à la qualification. Le Sénégal, auréolé de son statut de champion d'Afrique 2022, devra assumer son rôle de favori tout en respectant un adversaire déterminé.

## L'APPUI DU PUBLIC

Le Stade Abdoulaye-Wade promet d'être en ébullition. Les supporters sénégalais, toujours au rendez-vous des grands soirs, joueront un rôle crucial pour pousser les Lions vers la victoire. L'ambiance annoncée électrique pourrait galvaniser l'équipe nationale, qui sait qu'elle n'a pas le droit à l'erreur devant son public.

## RENDEZ-VOUS DÉCISIF

Ce Sénégal-Soudan a donc tout d'un match charnière dans cette campagne éliminatoire. Entre la pression du résultat, l'intensité du groupe et la rivalité sportive, les 90 minutes s'annoncent palpitantes. Les Lions viseront une victoire convaincante pour confirmer leurs ambitions mondiales et se rapprocher un peu plus du rêve américain en 2026.

Mame NGUIRANE

**GAMOU ak jamm**

**BUUR 3000F**

**=**

**30Go**

**+**

**300mn**

**TOUS RÉSEAUX**

**\* 19\* 30#**

**valable 30 jours**